

ELLES ONT RÉPONDU À L'APPEL DE l'aventure



“Avec cette traversée, je veux semer l'espoir”

Fin septembre, j'ai quitté mon chalet de Haute-Savoie pour traverser le continent africain à pied, à vélo, en pirogue, en bus... De Dakar à Djibouti, je vais à la rencontre des acteurs qui œuvrent à la sauvegarde de l'environnement et à l'implantation d'une grande muraille végétale en Afrique. Toute la complexité de cette aventure réside dans la dangerosité des lieux, liée aux menaces terroristes. J'essaie de ne pas me mettre en danger, mais c'est essentiel d'être au Sahel pour lutter contre la désertification. J'échange avec des gens qui travaillent la terre dans le but de connaître leurs bonnes pratiques. Cette traversée est comme une grande manifestation qui vise à semer la graine de l'espoir. Comme une plante qui se multiplie : on la sème quelque part et elle repousse ailleurs !

Elodie Arrault, 51 ans
grandemurailleverte.org et blog.chapkadirect.fr/
elodie-arrault-muraille-verte-afrique

Avides de découvertes, ces nouvelles aventurières empruntent la route de périple exigeants physiquement. L'occasion, souvent, pour elles de défendre des causes qui leur tiennent à cœur. **PAR HÉLÈNE GUINHUT**

En 1923, la Française Alexandra David-Néel se déguisait en mendiant afin de circuler plus librement au Tibet et ainsi rejoindre Lhassa à pied. Première femme européenne à entrer dans la Cité interdite, elle continue d'inspirer les exploratrices d'aujourd'hui. « Je pense que les femmes ont toujours été aventurières, mais lorsque j'ai commencé, au début des années 80, c'était assez mal vu, observe Laurence de La Ferrière, alpiniste devenue exploratrice. De nos jours, on ose s'affirmer davantage et on est

beaucoup plus soutenues. Il faut de l'audace et du courage, bien sûr. Mais, si l'envie est forte, on peut prendre le temps de construire son projet, se libérer des critiques et se lancer ! » Ces femmes ordinaires cherchent à se dépasser physiquement. Mais, parfois, ce n'est pas leur seul combat. Derrière certains défis, une cause personnelle les incite à sortir de leur zone de confort : protection de l'environnement, lutte contre la maladie... Une manière de mettre à profit leurs exploits, une motivation supplémentaire pour ne pas baisser les bras dans les moments difficiles. ●



“Je suis partie découvrir le monde à vélo!”

Je connais ma date de départ, le 18 juin 2022 près de Grenoble, mais pas celle d'arrivée. Je suis partie découvrir le monde à vélo. J'ai beaucoup zigzagué, en passant par la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark. J'ai rejoint la Suède en voilier, puis la Norvège. Je peux pédaler 250 kilomètres par jour ! Le sport me motive, mais je le fais aussi pour récolter des fonds destinés au programme Crescendo, dédié à la recherche sur les cancers pédiatriques de l'hôpital Gustave-Roussy. Quand je montais vers le cap Nord, il faisait noir, j'étais fatiguée, j'avais froid, mais penser à la cause que je défendais m'aidait à tenir.

Blandine Dupuis, 38 ans
Sur Instagram : @encycledlibre

“Pour faire reconnaître ma maladie, je me suis surpassée”

Après une longue errance médicale, les médecins m'ont diagnostiqué une fibromyalgie. J'ai beaucoup baroudé, et je me suis rendu compte que la marche me faisait du bien. C'est ainsi qu'est né le projet de me lancer dans une aventure liée à la fibromyalgie. J'ai démarré en 2019 du Mont-Saint-Michel pour rejoindre Marseille à pied en longeant le littoral. Mon cheval de bataille : faire reconnaître cette maladie. C'est pour ça que je me suis surpassée !

Violette Duval, 38 ans
Sur Instagram : @violette.duval



“Je réalise l'un de mes rêves”

Le Maroc a été mon premier voyage en solitaire, et je m'étais promis d'y revenir. J'ai été prof d'éducation physique et sportive, puis guide arctique en Laponie. La suite logique était d'aller au-devant de mes peurs. Je n'avais jamais fait de vélo, mais j'ai quitté Brest le 8 janvier pour rejoindre Essaouira au Maroc. Grâce à cette aventure, je réalise l'un de mes rêves, bien sûr, mais je voulais aussi qu'il s'accomplisse pour d'autres... Alors, j'ai créé une cagnotte dédiée à l'association « Un rêve, un sourire », qui concrétise les rêves des enfants malades.

Camille Le Joncour, 26 ans
unreveunsourire.fr, sur Instagram : @camilleetunsports.



HERVÉ DÉPARDEU, SINÉ SALOUM, SÉNÉGAL - EN CYCLE LIBRE; LÉO COULONGEAT, DOCUMENT PERSONNEL